

Franz Beckenbauer

« Il n'y a pas eu de match **exceptionnel** »

Franz Beckenbauer, président du Comité d'Organisation Allemagne 2006, revient deux jours avant la finale sur ce qui lui a plu et moins plu durant la compétition en Allemagne.

PAR RAINER KALB

FIFA magazine : Vous avez été champion du monde comme joueur en 1974, comme entraîneur en 1990, et vous êtes maintenant président du Comité d'Organisation Allemagne 2006. Qu'est-ce qui compte le plus pour vous ?

Franz Beckenbauer : D'avoir permis à l'Allemagne de décrocher l'organisation du tournoi. Mais je n'ai fait qu'y contribuer, car personne ne peut y arriver seul. On a une chance de devenir champion du monde tous les quatre ans, mais il faudra attendre au moins 50 ans avant la prochaine CM de la FIFA en Allemagne.

Qui est le gagnant de la CM 2006 ?

Beckenbauer : A part le champion du monde, les supporters. La population a très bien accueilli l'événement. Je n'aurais jamais imaginé un tel déferlement de drapeaux. Les supporters allemands n'ont plus peur d'arborer leurs couleurs.

A quel point le succès de la compétition était-il lié à celui de la Mannschaft ?

Beckenbauer : L'identification à la Mannschaft était indispensable. Le sélectionneur Jürgen Klinsmann et son équipe ont fait un travail formidable. Leur défaite en demi-finale a naturellement été dure à avaler, surtout si près du but. J'ai vécu cela lors du Championnat d'Europe 1988 où les Néerlandais ont marqué juste

avant la fin, en demi-finale. C'est le grand vide, on se sent perdu... Mais qui aurait cru, il y a trois ou quatre mois, que la sélection allemande irait si loin lors de cette CM ?

Vous avez aussi vivement critiqué la Mannschaft avant la compétition...

Beckenbauer : J'ai seulement critiqué l'absence de Klinsmann lors du séminaire des équipes en mars dernier à Düsseldorf. Et j'ai fait remarquer qu'il fallait relativiser les piètres performances des joueurs lors des matches de préparation car la plupart ont eu lieu à l'étranger. Ici, nous avons l'avantage du terrain, comme lors de la Coupe des Confédérations de la FIFA. Cela m'a donné confiance depuis le début.

L'équipe nationale allemande est-elle assez mûre pour continuer sans Klinsmann ?

Beckenbauer : Non. La Mannschaft a besoin de Klinsmann. Sans lui, ça ne va pas. Il a commencé un travail qu'il doit mener au bout. Je ne vois pas d'autre solution. Grâce à lui, nous reviendrons dans la cour des grands. L'une des raisons de notre défaite en demi-finale face aux Italiens a peut-être aussi été notre jeunesse et notre manque d'expérience par rapport à l'adversaire. Nous allons nous améliorer. Mais je comprends que Klinsmann veuille tout d'abord digérer les expériences, les impressions, les émotions de cette CM avant de dire s'il continue l'aventure.

Que pensez-vous du niveau sportif de cette CM ?

Beckenbauer : Sur une échelle de 0 à 10, je mettrais entre 6 et 8 à ce tournoi. Les Brésiliens se sont surestimés.

Les Anglais doivent apprendre à tirer des penalties. Les Africains, quasiment tous débutants en Coupe du Monde, ont manqué d'expérience à ce niveau. Il n'y a pas eu beaucoup de mauvais matches mais pas non plus de matches exceptionnels. Le quart de finale Allemagne-Argentine était peut-être la finale avant l'heure. J'ai fait partie d'un jury chargé par adidas de présélectionner les 10 meilleurs joueurs du tournoi parmi lesquels les journalistes devaient choisir le meilleur. Entre nous, nous aurions aussi bien pu en désigner dix autres. Il n'y a pas eu de joueur exceptionnel.

Si vous mettez entre 6 et 8 au tournoi, c'est qu'il ne vous a pas donné satisfaction sur certains points. Lesquels ?

Beckenbauer : Si j'avais mon mot à dire, j'interdirais les équipes à un seul attaquant de pointe. Non, je plaisante ! Plus sérieusement, j'ai été irrité de voir à quel point les équipes étaient frileuses, les entraîneurs craintifs, les occasions rares, ce qui explique finalement le faible nombre de buts inscrits.

Durant cette CM, les arbitres ont été particulièrement attentifs à empêcher les coups de coude. Sur quoi devraient-ils se concentrer dans quatre ans ?

Beckenbauer : Je suis allergique à la comédie, aux joueurs qui feignent d'être gravement blessés pour faire avorter ou expulser l'adversaire. S'ils veulent tant voir un carton sorti, je serais d'avis de les satisfaire : un carton à celui qui le ►

« Les Anglais doivent apprendre à frapper les tirs au but »





FRANZ BECKENBAUER

Né le : 11 septembre 1945 à Munich (Allemagne).

Carrière de joueur : 1954-1958 : SC München 06. 1958-1977 : Bayern de Munich. 1977-1980 : Cosmos de New York. 1980-1982 : SV Hambourg. 1983 : Cosmos de New York.

Carrière d'entraîneur : 1984-1990 : équipe nationale allemande. 1990-1991 : Olympique de Marseille. 1994 : Bayern de Munich. 1996 : Bayern de Munich.

Carrière de manager : 1991-1994 : vice-président du Bayern de Munich. Depuis 1994 : président du Bayern de Munich. Depuis 1998 : vice-président de la Fédération Allemande de Football (DFB). Depuis 1999 : membre de la Commission du Football de la FIFA. Depuis 2001 : président du Comité d'Organisation Allemagne 2006.

Palmarès de joueur : champion du monde (1974), vice-champion du monde (1966), troisième de CM (1970), champion d'Europe (1972), vice-champion d'Europe (1976), vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs champions (1974, 1975, 1976), vainqueur de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1967), Champion d'Allemagne (1969, 1972, 1973, 1974, 1982), vainqueur de la coupe d'Allemagne (1966, 1967, 1969, 1971), champion des Etats-Unis (1977, 1978, 1980). 103 matches internationaux, 14 buts.

Palmarès d'entraîneur : champion du monde (1990), vice-champion du monde (1986), vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1996), champion d'Allemagne (1994).

Beckenbauer avec des journalistes, avec le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, et avec sa femme Heidi.

► réclame et un carton à l'auteur de la faute, conformément aux Lois du Jeu. Je déteste aussi tout ce cirque sur le banc du sélectionneur et des remplaçants. Une erreur d'appréciation sur une rentrée de touche les met dans le même état d'excitation qu'un penalty sifflé à la 89^e minute.

Les arbitres européens ne sont manifestement plus au premier plan.

Beckenbauer : Je ne sais pas ce qui se passe. Lors de la Ligue des Champions de l'UEFA, les arbitres officient de manière totalement différente. Je ne vois pas d'où peut venir ce manque d'assurance. Je n'en reviens pas que les Japonais et les Sud-américains donnent maintenant des leçons d'arbitrage aux arbitres européens.

Vous n'avez pas arrêté pendant la CM. Vous vous êtes rendu d'un match à l'autre en hélicoptère et avez quand même trouvé le temps d'épouser votre compagne. Pourquoi vous être marié pendant le tournoi ?

Beckenbauer : Nous voulions tenir notre mariage secret et cela ne pouvait se faire que pendant la CM. La

cérémonie était même tellement secrète qu'au début il n'y avait pas de lumière et tout était sombre à la mairie. Je dois des excuses aux quatre équipes dont j'ai manqué les matches ce jour-là. Je n'aurai assisté qu'à 46 matches au lieu de 48.

La Coupe du Monde de la FIFA 2006 est terminée. Quels sont vos projets ?

Beckenbauer : Je vais commencer par prendre des vacances et consacrer du temps à ma femme et à mes enfants. Je jouerai au golf et m'occuperai davantage de ma fondation. Je n'ai pas peur de m'ennuyer. En tout cas, mon agenda est plein jusqu'en 2010. ■

« Je n'aurai assisté qu'à 46 matches au lieu de 48. »



MITTENDRIN SEIN IST ALLES!

BUNDESLIGA UND INTERNATIONALER FUSSBALL IN DEUTSCHLANDS FUSSBALL-SENDER NR. 1 AUCH IN DER NEUEN SAISON 2006/2007.

sport1.de

D:SF

mittendrin statt nur dabei



1890 - 22 footballers use net for first time.



2006 - Millions of fans use net billions of times.

20 million fans visited the Yahoo! hosted 2002 FIFAworldcup.com site 2.4 billion times.
We're ready for more, are you?



Les autres vainqueurs de la Coupe du Monde

PAR ANDREAS WERZ

Pierluigi Collina, ancien arbitre de la FIFA et chef d'orchestre de la finale de la Coupe du Monde 2002, répondait il y a quelques mois à la question de savoir qui sera champion du monde en 2006 : « J'espère bien que ce seront les arbitres ».

Pourtant, le 9 juillet, aucun homme en noir n'a levé le trophée de la victoire dans le stade olympique de Berlin. Les 21 arbitres et 42 arbitres assistants de la Coupe du Monde sont tout de même eux aussi vainqueurs de la compétition.

« De manière générale, les performances des arbitres de cette Coupe du Monde ont été bonnes, voire très bonnes », déclare Ángel María Villar Llona, vice-président de la Commission des Arbitres de la FIFA et vice-président de la FIFA. « Bien sûr, certaines décisions prises n'ont pas toujours été correctes, mais cela fait partie du jeu, les arbitres ont eux aussi droit à l'erreur. »

Toutefois, les arbitres se sont efforcés d'appliquer rigoureusement les consignes de l'International Football Association Board (IFAB), à savoir sanctionner sévèrement tout coup de coude, faute brutale, simulation et gain de temps. De cette manière, ils n'ont pas seulement protégé les joueurs mais aussi le jeu. A la différence des éditions précédentes, presque aucun joueur ne s'est cette année blessé à la suite d'une faute grossière – le mérite en revient aux arbitres qui ont strictement appliqué les règles.

ENCADREMENT PARFAIT

Cette Coupe du Monde allemande a toutefois démontré com-

bien il est difficile pour les arbitres de toutes confédérations confondues d'interpréter uniformément les règles. Certaines actions ont parfois été perçues de différentes manières : tel coup de sifflet aura été considéré comme pointilleux, l'autre comme généreux, tel arbitre aura pu avoir la main lourde sur les cartons jaunes, l'autre fermant plutôt les yeux.

Malgré tout, le nombre d'erreurs commises par les arbitres lors de cette CM a été plus faible qu'il y a quatre ans, en Corée et au Japon. Allemagne 2006 a été également l'occasion de tester pour la première fois le système des trios d'arbitres originaires du même pays ou au moins de la même confédération. Ces groupes d'arbitres qui se connaissent tous bien ont fourni de meilleures prestations, ce qui a donc profité à l'arbitrage. Grâce à ce nouveau système de communication, l'arbitre, les deux assistants et le quatrième officiel ont pu se concerter à tout moment et se tenir sans cesse mutuellement informés des incidents survenus sur le terrain et en dehors. La préparation des arbitres et des as-

assistants de la Coupe du Monde 2006 a duré près d'un an et demi. Toute une équipe de masseurs, de physiothérapeutes, de médecins, de préparateurs physiques, de psychologues et d'instructeurs se sont soigneusement occupés d'eux. La préparation professionnelle et intensive, mais aussi les entraînements quotidiens, les soins et les analyses vidéo pendant la compétition ont permis aux hommes en noir d'évoluer physiquement, mentalement et techniquement au meilleur niveau.

« Aucun arbitre ne pourra être mieux préparé à une telle compétition », déclare l'arbitre allemand Markus Merk. « L'encadrement et les entraînements pendant la Coupe du Monde ont été parfaits. »

L'esprit d'équipe qui régnait au quartier général des arbitres de la CM à Francfort/Neu-Isenburg était très motivant. « Bien que nous ayons des cultures, des langues, des religions, des habitudes alimentaires et des philosophies de vie différentes, nous ne formons qu'un », explique l'arbitre australien Mark Shield. « Je suis fier d'avoir fait partie de cette superbe équipe. » ■



L'arbitre australien Mark Shield.